

Andréa-Fatima Touam, un constat et une lutte à déployer

Par [Adrien Meignan](#) | Publié le 19 mars 2020 | 3 min de lecture

Faire le constat de la prédominance de noms masculins dans tel ou tel domaine révèle une grande faillite de nos sociétés contemporaines. Quand on s'en aperçoit, c'est une preuve que l'effort féministe ou pro-féministe de chacun-e est plus que nécessaire. Ça l'est autant que ce livre d'**Andréa-Fatima Touam** qui recense les noms féminins dans les institutions françaises, de la culture au politique. Paru dans la collection Al Dante aux Presses du réel, ce livre nous permet de comprendre qu'il y a bien une domination masculine à notre époque qui se veut pourtant si ouverte.

“

Je lis les journaux, vois des films, lis des livres, vais au théâtre, écoute des concerts et blablabla. J'ai une impression funeste. Que les hommes tiennent le haut du pavé. Les femmes le bas. Dans un petit caniveau étroit qui s'écoule avec lenteur vers un gigantesque égout, je veux dire dégoût, de l'histoire des hommes humains

Andréa-Fatima Touam

Prenant la forme d'une encyclopédie, l'autrice se remet en question sur sa façon de présenter les choses. Mettant en gras les noms féminins dans toutes les listes, pour rendre plus visible le manque, elle se dit que de mettre en gras les noms masculins aurait tout autant impressionné. Le constat est là, il peut être fait partout et nous pouvons en désespérer au lieu d'agir et de lutter contre l'ordre établi.

Le caractère pamphlétaire de ce texte très vivant et protéiforme ne se trouve pas dans l'agressivité du propos mais dans cet état actuel des choses. Les hommes dominent malgré des politiques paritaires de façade. C'est par un laxisme voire une ambivalence que l'on a laissé cette domination se perpétuer.

Pour un lecteur masculin cisgenre, la réflexion que va amener cette lecture doit continuer dans son quotidien : Il est plus que temps que les hommes se posent la question de leurs désirs d'égalités.